

CRAS Infos - Sur le 1er mai 2020 à Toulouse et à proximité



Toulouse - 28 avril 2020

Sommaire :

(documents extraits des archives du CRAS)

Page 2 - *Pour un 1er mai révolutionnaire*. En première page du journal *Espoir* du 29 mai 1973, un Communiqué du secrétariat de l'AIT* qui s'adresse aux travailleurs du monde et un édito offensif de la CNT/AIT.

Page 3 - Photo d'un bombage et un texte d'appel à un premier mai déconfiné signé par *Les petit-es enfants de Jean-Jaurès*.

Page 4 - Affiche appelant à un premier mai déconfiné et à une marche de désobéissance civique. + un bombage.

Page 5 - *Toulouse : l'ultragauche appelle à une manifestation "déconfinée" ce 1er mai*, article de *La dépêche du midi du 30 avril 2020*. + un bombage et une affichette.

Pages 6 à 8 - *Ni frontières ni confinement pour nos révoltes ! Texte et banderole* initiatives du Groupe d'Intervention Avant Déluge.

Page 9 - *Aux sept deniers (quartier toulousain) initiatives de la CGT face au bâtiment Job*.

Pages 10 et 11 - *Un premier mai virtuel, Une mobilisation aux balcons pour la fête du travail*, articles de *La dépêche* du 2 mai 2020.

Page 12 - Témoignage + photos sur un rassemblement le 1er mai à Ramonville (ville touchant Toulouse) et un article de *La dépêche* du 2 mai 2020 à propos de ce regroupement festif.

*Association Internationale des Travailleurs

Directeur-Gérant :
Antoine TURMO
Secrétaire de Rédaction :
Frédérica MONTSÉNY
Adresse : VI^e Union Régionale
C. N. T., Bourse du
Travail, pl. St-Sernin, Tlse
France, annuel... 50,00 F
Semestriel... 25,00 F
Etranger, annuel... 60,00 F
Annuel par avion :
Amérique, Canada 90,00 F
Australie... 95,00 F
 Paiements : F. Sublrats
4, rue Belfort, Toulouse
31000 Tlse - Tél. 62-64-90
C.C.P. N° 2-388-11, Tlse

ESPOIR



HEBDOMADAIRE ♦ ORGANE DE LA VI^e UNION REGIONALE DE LA C. N. T. F.

N° 585

29 AVRIL 1973

Prix : 0,50 F

1^{er} MAI

L'Association Internationale des Travailleurs s'adresse AUX TRAVAILLEURS DU MONDE

Pour un 1^{er} mai révolutionnaire

Ni les manifestations de rue reprenant en chœur les mots d'ordre de la politique vulgaire...
Ni les défilés monumentaux qui, aux forces militaires du « peuple » — tanks, canons et autres armes de mort —, font succéder des masses ouvrières enrégimentées, disciplinées et obéissantes...
Ni la fraternelle et joyeuse sortie champêtre, signe d'adoration à la nature...
Moins encore la fête placée sous l'égide d'un quelconque des saints de l'Olympe vaticaniste...
Aucun de ces 1^{er} mai que nous avons vécus dans les dernières décades ne respecte ni ne maintient la signification et la perspective que les organisations ouvrières révolutionnaires voulaient donner à cette date que l'on ne commémore plus lorsqu'on la transforme en « festivité ».
Le « 1^{er} mai : fête du travail » est une falsification.
Le 1^{er} mai officiel, reconnu, concédé, payé, est une récupération de la volonté révolutionnaire.

L'acceptation de cette expression consacrée n'est qu'une passive soumission au capital et à l'Etat.
Par conséquent, l'anarcho-syndicalisme militant ne peut, ne veut ni ne doit s'incorporer aux « cohortes » des manifestants d'un jour qui oublient la formidable signification de ce qui fut à l'origine une journée de protestation solidaire universelle, par-dessus frontières et intérêts politiques.
Le 1^{er} mai devrait toujours être la manifestation internationale des exploités de toutes les latitudes contre les structures sociales que régissent l'autorité et le capital.
Sans aucune concession, sans trêve dans la lutte contre l'exploitation, sans autre fraternisation que celle du travail, et avec le refus de toute intervention, d'où qu'elle vienne, extérieure aux masses ouvrières...
Aujourd'hui, ce sont les leaders politiques en place, les forces

armées, les représentations des Eglises, les chefs consacrés et permanents des forces politiques qui ambitionnent le pouvoir, qui président les manifestations traditionnelles de ce jour.
Et la protestation mondiale s'est atomisée en une série de manifestations disparates et contradictoires, détruisant l'esprit internationaliste qui l'animait à l'origine.
Plus de 1^{er} mai enfermés dans les frontières !
Plus de manifestations carnavalesques et de défilés martiaux !
Redonnons à cette date, par-dessus les consignes et les objectifs politiques — en méprisant le luxe des forces répressives qui se dissimulent sous les plis des drapeaux prolétariens — sa véritable signification !
Manifestation mondiale, révolutionnaire, de refus de l'autoritarisme, des structures sociales, politiques et économiques.

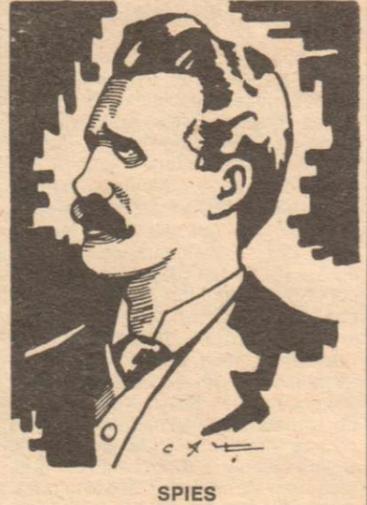
Dans la rue, oui ! Mais avec le silence impressionnant et réfractaire de la réprobation.
Hommage — sans récitals mystiques, chansons ni hymnes — à tous ceux qui tombèrent dans le combat révolutionnaire.
Sans drapeaux partisans, sans banderoles publicitaires de tendance électorale.
Dans la rue, oui ! Avec les habits de travail, avec les bras croisés ; grève universelle qui paralyse toutes les activités de tous les pays.
Et comme refus effectif de la « légalisation » du jour anniversaire, comme le font les militants de notre Internationale, apportons solidairement la totalité du salaire « concédé » ce jour au combat de tous les opprimés, convertissant ainsi l'« accord » en arme de combat.
Le 1^{er} mai est un deuil et une protestation ; le souvenir de com-

bats d'hier et la contribution aux luttes présentes et à venir.
Rendons ainsi à cette date anniversaire la perspective révolutionnaire que les capitulateurs de la politique lui avaient otée.
Pour un 1^{er} mai qui démontre la permanence de l'esprit révolutionnaire dans les masses laborieuses, l'Association Internationale des Travailleurs appelle tous les travailleurs au boycott effectif de la « fête du travail » et à la préparation d'un anniversaire digne des victimes de Chicago, de ceux qui succombèrent en luttant pour la révolution dans tous les pays, anniversaire qui réponde aux inquiétudes vitales d'un monde protestataire.
Vive la grève internationale du 1^{er} mai !
Pour la solidarité révolutionnaire !
Pour la préparation d'une révolution sociale émancipatrice !
Avec l'anarcho-syndicalisme militant !
Pour l'A.I.T., le Secrétariat.

EDITO

Près de cent ans après le 1^{er} mai 1886, cinq ans après le 1^{er} mai 68, le 1^{er} mai 73 sera non pas la « fête du travail », mais un jour de lutte.
Les travailleurs n'ayant plus l'illusion du programme commun ne peuvent plus compter que sur leurs propres luttes. Déjà, de nombreuses grèves ont eut lieu : Renault, Peugeot, de Wendel... pour l'ensemble de la France, Beupuy, Pabat, Florio, Lafarge... pour la région toulousaine, ouvrant la voie aux travailleurs. Face aux revendications, le gouvernement fait des promesses. Mais tandis qu'il tend la carotte aux travailleurs, il sort le bâton pour les lycéens. Cette politique de division ne doit pas nous tromper, ce 1^{er} mai sera celui de la lutte des travailleurs contre le capital, celui de la jeunesse contre l'embrigadement de l'école et de l'armée, celui de notre UNITÉ contre l'ÉTAT.
La lutte ne peut pas être menée de n'importe quelle façon. C'est aux travailleurs eux-mêmes de prendre la direction de leurs mouvements, par l'action directe, sans compromis, par l'unité à la base, et surtout, face aux nervis du patronat, en organisant l'autodéfense.
Les lycéens, face aux mesures d'intimidation du pouvoir, devront organiser une riposte unie, continuer la lutte contre l'embrigadement scolaire et militaire.
C'est seulement par l'AUTOGESTION DES LUTTES que nous arriverons à l'AUTOGESTION GÉNÉRALISÉE.
A BAS LE CAPITAL ! A BAS L'ARMÉE ! A BAS L'ÉTAT ! VIVE L'AUTOGESTION !

LES PENDUS DE CHICAGO



SPIES



PARSONS

EDITION REGIONALE

Sommaire :

- PAGE 1 :
1^{er} MAI : L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS S'ADRESSE AUX TRAVAILLEURS DU MONDE
EDITORIAL
- PAGE 2 :
DOSSIER CLINIQUE DE BEUPUY :
— BILAN DU COMITÉ DE SOUTIEN
— DOCUMENTS
LIBRES OPINIONS
- PAGE 3 :
LES LIVRES : A TRAVERS LES RÉVOLUTIONS ESPAGNOLES
UN BAGNE POUR CHIENS DÉCOUVERT A MEUDON
CHRONIQUE JURIDIQUE : LES ATTEINTES A LA LIBERTÉ DU TRAVAIL
- PAGE 4 :
SUR L'ARMÉE ET LE MOUVEMENT ÉTUDIANT :
— SURSIS OU PAS, L'ARMÉE EST TOUJOURS LA !
— LES MINISTRES CHANGENT... LES INSOUIS DEMENTENT
— PRISE DE POSITION DE LA C.N.T.
CHRONIQUE INTERNATIONALE :
— LORSQUE LE TRAVAILLEUR EST SON PROPRE PATRON

En commémoration de l'anniversaire du 1^{er} mai 1886

GRAND MEETING DE SOLIDARITE INTERNATIONALE ET D'AFFIRMATION LIBERTAIRE

A MARSEILLE, le 6 mai 1973, à 9 h 30 du matin, dans la salle Francisco-Ferrer (Bourse du Travail, 13, rue de l'Académie).
Le meeting sera présidé par un représentant de la Confédération Nationale du Travail de France.
Prendront la parole :
VICENTE LLANSOLA, au nom de Solidarité Internationale Antifranquiste ;
UMBERTO MARZOCCHI, au nom de l'Internationale de Fédérations Anarchistes ;
JOSE MUÑOZ CONGOST, au nom de l'Association Internationale des Travailleurs.
Travailleurs, Révolutionnaires :
Tous au meeting des Internationales de l'émancipation sociale !



Toulouse - Fin avril 2020 - Ci-dessous un texte d'appel

**2020 - POUR UN PREMIER MAI DE RUPTURE SOCIALE
POUR LE RESPECT DES LIBERTÉS FONDAMENTALES
ADOPTONS LA DÉSOBÉISSANCE CIVIQUE**

Le virus n'est pas la cause des contraintes économiques et sociales actuelles, c'est le prétexte choisi par les états pour maintenir les populations dans la peur, l'isolement et l'inaction collective.

Pour « raisons sanitaires », l'état met à l'arrêt nos vies et décrète ce qui est vital en temps de « guerre » : les hôpitaux, la nourriture et faire tourner les grandes entreprises. Et faire tourner les grandes entreprises.

Pour « raisons sanitaires », la contestation sociale ne persiste qu'aux balcons et pourtant la police réprime l'expression politique jusque dans les domiciles. Ces « raisons sanitaires » creusent les inégalités, isolent, rendent frileux et peureux quant au seul fait de se voir : l'intelligence collective en prend un gros coup, méfiance et délation gagnent nos rapports.

Nous récusons l'état d'urgence sanitaire et l'obligation de confinement.
Nous voulons la liberté d'expression sans censure.
Nous voulons nous déplacer sans autorisation de circulation.
Nous voulons nous rencontrer, nous sentir et nous associer sans contrainte.

Nous voulons l'intégrité de notre corps, la liberté de soins, la liberté vaccinale.
Nous sommes responsable de notre santé et de celles des autres, nous avons un sens de l'intérêt commun. Nous voulons des rapports sociaux respectueux et non une distanciation sociale générale imposée pour raison médicale. Nous ne voulons pas survivre avec la seule perspective de la maladie et de la mort.

Nous ne voulons pas un état de suspicion généralisée qui stigmatise une partie de la population et crée des boucs-émissaires. Nous voulons la fin de l'injustice, de la police et de l'univers carcéral. Nous voulons de l'équité et de la sécurité sociale.

Nous voulons un seul monde pour tout le monde, l'ouverture des frontières, la fermeture des camps de rétention. Nous voulons une solidarité commune et autogérée.
Nous voulons supprimer l'argent, la propriété privé et l'état. Nous voulons abolir les classes sociales et rétablir un équilibre social sans privilèges.

Nous voulons la crise du marché, la fin de cette économie
Nous voulons arrêter les industries de mort.
Nous ne voulons plus produire des richesses inutiles.
Nous ne voulons plus d'armée ni de guerre.

**NOUS VIVONS DANS LE RÉEL ET NON DANS L'ARTIFICIEL NUMÉRIQUE.
AVEC OU SANS MASQUE, AVEC OU SANS AUTORISATION
SOYONS RESPONSABLES DANS LA RUE
LES PETIT-ES ENFANTS DE JEAN JAURÈS À 11H**

<https://www.ladepeche.fr/2020/04/30/toulouse-lultragauche-appelle-a-une-manifestation-deconfinee-ce-1er-mai,8869698.php>

Toulouse : l'ultragauche appelle à une manifestation "déconfinée" ce 1er mai



- Le rendez-vous est sur les allées Jean-Jaurès DDM - XAVIER DE FENOYL /

Publié le 30/04/2020 à 21:39 , mis à jour le 01/05/2020 à 11:38

Ils appellent à un 1er mai déconfiné. Des membres de l'ultragauche entendent braver les dispositions liées à la crise sanitaire, ce vendredi, en organisant un rassemblement à partir de 11 heures sur les allées Jean-Jaurès à Toulouse. Ils expliquent : "Pour le respect des libertés fondamentales, adoptons la désobéissance civique". Selon eux, le Covid-19 "n'est pas la cause des contraintes économiques et sociales actuelles, c'est le prétexte choisi par les Etats pour maintenir les populations dans la peur, l'isolement et l'inaction collective."

Ils martèlent : "Nous récusons l'état d'urgence sanitaire et l'obligation de confinement. Nous voulons la liberté d'expression sans censure. Nous voulons nous déplacer sans autorisation de circulation".

L'appel à cette marche de désobéissance civique trouvera-t-il un écho ? De son côté, la préfecture rappelle qu'aucune manifestation ou rassemblement n'a été autorisé. "Nous appelons au civisme et au respect des règles de confinement".

LA REDACTION



Toulouse - 27 avril 2020

<https://iaata.info/Ni-frontieres-ni-confinement-pour-nos-revoltes-4215.html>

Ni frontières ni confinement pour nos révoltes !

Publié le 3 mai 2020 -

Résistance international contre l'autoritarisme !

FACE À LA MONTÉE DE L'AUTORITARISME, NI FRONTIÈRES NI CONFINEMENT POUR NOS RÉVOLTES !

面對威權主義升起！我們的反抗無分國界！

Solidarité avec les résistant.e.s d'Hong Kong qui se battent depuis maintenant un an contre la Chine et ses mesures autoritaires !!

聲援香港戰士！勇敢抵抗中國威權暴力施壓一週年！！

Les hongkongais.es résistent et elleux ont donné.e leurs vies pour visibiliser la face autoritaire et mortifère du gouvernement de la Chine. Menacé.es d'invasion militaire la résistance craint l'extermination de la population, mais cela ne fait pas reculer leur détermination.

香港人民獻出寶貴的生命，反抗中共威權施壓，香港的實況，正正顯示出中國政府的專制和嗜殺。示威運動受到中共政權入侵的威脅，香港人雖然擔心會被消失，但沒有動搖他們的決心。

Il est nécessaire de nous réveiller contre l'autoritarisme mondial et de nous battre pour une justice sociale globale.

我們需要警醒！反對威權主義，爭取社會公義！

Nous appelons à une résistance internationale face aux états autoritaires qui nous oppressent et contre la civilisation libérale industrielle qui détruit la terre et le vivant !

我們呼籲國際社會，抵抗壓迫人民的專制政權！反對破壞地球生態，反對放任無道的工業文明霸權！

Cela fait plus d'une année qu'à travers le monde la contestation gronde et se généralise contre les politiques dominantes. Nous vivons actuellement une crise sanitaire, humanitaire, sociale, et politique, symptomatique d'un système défaillant.

過去一年多，轟轟烈烈的抗議之聲已響徹全球，抗議活動針對專制政策，人民的憤怒正在蔓延！全球目前經歷健康、人道主義、社會和政治危機，這是系統失衡的徵兆。

Nous sommes entré.es en état d'urgence sanitaire mondial, une porte ouverte étatique à la mise en place de mesure toujours plus répressives et autoritaires sous couvert de sécurité. Le confinement est un outil de plus pour nous contrôler et nous diviser. Aujourd'hui nous devons plus que jamais nous lever et faire éclore partout la révolte !

我們進入全球衛生緊急狀態，政府以安全為藉口，實施越來越多的鎮壓和專制措施，並隔離民眾，變相是控制和分裂人民的另一工具。今天，我們比以往任何時候都必需站起來，將起義傳播到世界各地！

Confiné.es, isolé.es, surveillé.es, enfermés.es l'horizon de nos luttes ne peut être qu'émeutier !

封閉、孤立、被監視，被封鎖，只會挑起我們的抗爭視野！

Solidarité internationale face au covid et aux états autoritaires !

面對全球蔓延的疫症和威權政府，各國人民必需團結起來！

Nos luttes n'ont pas de frontières et ne resterons pas confinés.es !

我們的鬥爭無邊無際，不受隔離！

Gilet Jaune , Gilet Vert , Gilet Noir : Peu importe nos chemins nous gravirons tou.te.s la montagne ensemble !!

黃背心、綠背心、黑背心……不論行走什麼路徑，兄弟姊妹！一起爬山！

光復萬民，時代革命！

Libérer le peuple ! Revolution de notre temps !

COVID MONDIAL !

武漢肺炎害全球！

ZBEUL GENERAL !

各國人民一鑊熟！

反威權！反壓迫！反專制！

CONTRE LES OPPRESSIONS ET L'AUTORITARISME !

香港獨立！遍地開花！

HONG KONG INDÉPENDANT ! BLOOM PARTOUT !

1312 = ACAB

All Cops Are Bastards

警察都是混蛋

Groupe d'Intervention Avant Déluge

01/05/2020







Bonjour, (2 mai 2020)

1er Mai 2020. Notre république bafouée .

Opération Réussie par la libre expression des habitants des sept-denières et syndicale CGT.

Le 1er mai face au **bâtiment JOB** (symbole Toulousain de la lutte ouvrière pour la défense de l'emploi...) de nombreux citoyens ont inscrit leurs Avis en les exposant sur les barrières rangées sur la place vide...

La police municipale ayant arraché toutes les expressions libres vers 11h du matin, nous avons tout recomposé.... et ensuite vers 12h se sont présentés 4 cars de policiers +1 voiture qui ont de nouveau arraché et demandé les papiers (ausweis) à toutes la quarantaine de participants à ce moment là .

Les ordres seraient venus de Paris? (dixit:selon un gradé influent ...)

Les gens présents sont très "choqués" par cette entrave à la liberté d'expression et encore plus le 1er Mai

La prise de conscience fait son son chemin pour nous tous qui vérifions que le **gouvernement bafoue la république** qui arbore à son fronton : "**LIBERTE EGALITE FRATERNITE**".

BM (CGT)



SOCIAL. Un 1^{er} mai virtuel et en ordre dispersé sur les réseaux sociaux

l'essentiel ▼ Manifestants à domicile, rassemblements de Playmobils et mots d'ordres sur les réseaux sociaux... Le premier mai confiné a revêtu hier un caractère inédit en raison de la pandémie de coronavirus.

Les syndicats ont célébré hier la journée internationale des travailleurs sans cortège mais sur les réseaux sociaux et à travers quelques rassemblements fugaces, le temps d'une photo. Emmanuel Macron a donné le ton vendredi, en postant une vidéo pour saluer « l'esprit du 1^{er} Mai », avec « une pensée pour les organisations syndicales ». Le chef de l'Etat souligne que c'est grâce « au travail, au dévouement de nos soignants, des personnels de la protection civile, des forces de l'ordre, des armées, que nous sauvons chaque jour tant de vies ». Le président salue aussi « l'engagement » et le « travail » des agriculteurs, fonctionnaires, salariés, indépendants et bénévoles.

« Premiers de corvée »

Le discours du Président a été fraîchement accueilli par les syndicats. « Il faudra arrêter de gé-



La traditionnelle vente de muguet a été perturbée par le contexte sanitaire. / AFP

rer les choses avec seule une logique budgétaire. On voit l'impasse dans laquelle ça nous a amenés au niveau de l'hôpital », a réagi sur Franceinfo Laurent Berger, le numéro un de la CFDT, invitant l'exécutif à des « actes ».

Philippe Martinez, son homologue de la CGT, s'est montré encore plus sceptique : « On a l'habitude de ce genre de message du président, qui s'oublie quelques jours après ». « S'il soutient les « premiers de corvée », a-t-il lancé sur France Inter.

Personnels de santé, salariés du commerce, de l'agroalimentaire,

du paramédical, du social, du nettoyage, agents du service public... Ce sont justement ces « oubliés » et « invisibles de la société » que sa confédération, mais aussi la FSU, Solidaires, les mouvements lycéens Fidl, MNL, UNL et étudiant Unef ont appelé à mettre en lumière en cette journée des travailleurs.

Mais pas question de battre le pavé, même si quelques appels à se rassembler avaient été lancés hors syndicats.

A Paris, une quinzaine de personnes se revendiquant du « comité de solidarité avec les grèves et résistances » ont tenté de manifester place de la Républi-

que, en vain, les rassemblements n'étant pas tolérés en raison du confinement. Devant les hôpitaux, quelques rassemblements étaient néanmoins prévus, et de fugaces rassemblements se sont formés en province (*lire encadré*).

Les initiatives sont concentrées sur les réseaux sociaux. Manifestants sur leur canapé, rassemblements mis en scène avec des playmobils ou des nains de jardins, reprises de l'Internationale dans les salons ou sur les balcons : les photos et vidéos font fleurons.

La CGT a invité à faire des vidéos ou photos avec le message à compléter : « le jour d'après... ». Ces revendications en ligne portaient sur « un départ à la retraite anticipée », « une juste répartition des richesses » ou encore « une semaine de 32 heures ». Fidèle à sa tradition, Force ouvrière a lancé un appel de son côté.

La CFDT, la CFTC, l'Unsa et les étudiants de la Fage, qui célèbrent traditionnellement le 1^{er} Mai ensemble, réaffirment sur les réseaux sociaux leurs revendications générales « pour l'emploi, la justice sociale et pour un modèle de développement respectueux de l'environnement et des femmes et des hommes au travail ».

FUGACES RASSEMBLEMENTS EN FRANCE

A Orléans ou à Rouen, quelques rassemblements fugaces, composés d'une poignée de personnes (respectant le port du masque mais pas toujours la distanciation physique), ont été filmés et relayés par des syndicats.

Comme à Toulouse, où une quinzaine de personnes a manifesté devant une galerie marchande pour dénoncer l'ouverture de supermarchés avec des caisses automatiques, selon une vidéo publiée sur Facebook. Entonnant le chant de ralliement des Gilets jaunes, « On est là, on est là », les manifestants ont ensuite été interrompus par un policier.

A midi pile, dans le port de **Marseille**, les bateaux à quai ont fait sonner leurs cornes de brume en soutien aux marins en mer. Les appels à faire des concerts de casseroles (casserolade) ont été peu suivis dans la capitale et en région parisienne.

UNE MOBILISATION AUX BALCONS POUR LA FÊTE DU TRAVAIL

ET QUELQUES MANIFESTANTS DANS LA RUE MALGRÉ LE CONFINEMENT



Une Toulousaine arbore une pancarte à Toulouse le 1er mai. / Photo DDM, Xavier de Fenoyl.

Malgré l'évidente interdiction de manifester compte tenu de la situation sanitaire actuelle et du confinement, quelques manifestants ont été aperçus dans les rues de Toulouse. Profitant de la dérogation permettant à chacun de sortir une heure par jour pour pratiquer une activité sportive, ils se sont donné rendez-vous. Dans le quartier des Pradettes à onze heures, plus d'une vingtaine de militants syndicalistes et associatifs ont défilé avec des pancartes tout en appliquant la distanciation sociale. Aux slogans habituels se mêlaient de plus spécifiques au quartier, tels que la demande d'aménagement d'une ferme urbaine sur les terrains municipaux de Bordeblanche. À Saint-Cyprien, près des halles, c'est une dizaine de militantes féministes qui s'est munie de pancartes violettes dénonçant notamment « le patriarcat et le capitalisme », considérés comme « les virus qui nous ont conduits à la pandémie ». Un autre rassemblement a eu lieu aux alentours de 11 heures sur les allées Jean-Jaurès, ou une poignée de militants d'extrême gauche ont également défilé, pancartes à la main. Une démarche qui n'a pas été bien perçue par certains Toulousains qui ont estimé cela « irresponsable ».

Loubna Chlaikhy

« Confinés mais révoltés ». Le message est clair, et s'affiche en lettre capitale sur une banderole suspendue à la fenêtre d'un appartement toulousain, à la vue de tous. Bien que confinés, des dizaines de Toulousains se sont mobilisés en cette traditionnelle journée internationale des travailleurs du 1er mai. Cette année pas de défilé dans les rues de la ville rose, mais de nombreuses initiatives sur les réseaux sociaux, et depuis les balcons.

Aux balcons et sur les réseaux sociaux

Qu'ils se revendiquent Gilets jaunes, syndiqués, encartés, ou simples citoyens, ils ont choisi de faire entendre leur voix en respectant le confinement. Si les banderoles étaient loin de s'afficher à toutes les fenêtres, elles étaient bien présentes à travers la ville rose.

« 1er mai confiné mais révolutionnaire », « L'école n'est pas la garderie du Medef », « Vous ne confinez pas notre colère », « Nos impôts c'était pour les hôpitaux, pas pour le magot », pouvait-on en effet lire hier.

D'autres ont privilégié une mobilisation 2.0, en partageant sur les réseaux sociaux, de nombreux cli-

chés et vidéos les mettant en scène chez eux. Une mobilisation soutenue par les syndicats, acteurs traditionnels du 1er mai, et certains partis politiques. « Le président des riches qui se sont confinés dans des

Aux fenêtres, ou sur les réseaux sociaux, les Toulousains ont répondu présent.



1) Un Toulousain accroche des banderoles à la grille de la basilique Saint-Sernin ce 1er mai.
2) Plusieurs balcons ont été décorés de pancartes dénonçant la politique du gouvernement à Toulouse. / Photos DDM, Xavier de Fenoyl.

paradis fiscaux doit reconnaître que les premiers de cordées ce sont ceux qui font vivre le pays souvent mal payés et déconsidérés », estime Pierre Lacaze, secrétaire départemental du PCF. Les sympathisants CGT ont également inondé

les réseaux sociaux.

Une vidéo féministe

Les Rosies toulousaines, habituées à ponctuer les cortèges de manifesta-

tions de leurs chorégraphies, ont quant à elles revêtu leurs bleus de travail pour l'occasion. Depuis des semaines, ces féministes ont lancé un projet vidéo qui a été mis en ligne et partagé sur les réseaux sociaux. On y voit des dizaines de



femmes bandeau rouge dans les cheveux, bleu de travail, et gants de ménage aux mains, effectuer une chorégraphie sur leur hymne « A cause de Macron », dont les paroles

ont été révisées pour s'adapter au nouveau contexte. Elles y dénoncent la politique du gouvernement, et l'exposition des femmes « en première ligne ». Loubna Chlaikhy

le 1er mai à Ramonville "Port Sud"

Salut,

ça bouge pas qu'aux 7 Deniers le 1er mai...

A Ramonville Saint-Agne à 20h le 1er mai Françoise et moi sommes allés pour participer à un petit rassemblement sur les quais de Port sud à deux pas de chez Françoise pour marquer le coup (lire l'article de La dépêche ci-dessous),... c'était sympa, il y avait des gilets jaunes et des gens du quartier, quelqu'un

nous a dénoncé, car 4 fourgons de gendarmes sont arrivés, équipés de LBD et ont contrôlé, avec relevés des cartes d'identités et attestations de déplacement la trentaine de participants... Un gars (un batelier) encre à Port Sud c'est fait interpellé car il a ouvert sa gueule ils lui sont tombé dessus à plusieurs gendarmes et l'ont embarqué.. Il a passé la nuit du premier mai en cellule et a été relâché le lendemain. Il n'a pas eu d'amende et nous verrons si il y a poursuite...

On c'est fait filmer depuis le balcon de l'immeuble d'en face (certainement celui ou celle qui nous a dénoncé)

Il semblerait que la délation est de mise par ces temps ...!

ça craint bien fort...

mais on ne se laissera pas intimider !

Flo !



Ramonville

1^{er} mai : un homme interpellé à Port Sud

Si la fête du travail a été particulièrement calme cette année à Toulouse, confinement oblige, un homme a été interpellé par les gendarmes, à Ramonville-Saint-Agne. Alors que s'est-il passé ce vendredi soir à Port-Sud ? Comme on peut le voir dans une vidéo filmée par un riverain, un rassemblement pacifique d'habitants du quartier (pas tous à plus d'un mètre de distance), chantant, jonglant et jouant de la musique était en cours lorsque les gendarmes sont arrivés sur les lieux.

Un gendarme insulté

Dès leur arrivée, les gendarmes ont annoncé qu'ils procédaient à un contrôle des attestations dérogatoires des personnes présentes. Toutes ont effectivement présenté leur attestation et pièce d'identité, et ont pu rejoindre leur bateau ou leur logement sur le port. Tous sauf un. En effet, si certains étaient agacés d'être renvoyés chez



Le rassemblement ce vendredi à Port Sud. / Capture écran

eux, l'un d'eux a montré une plus grande défiance. On l'entend notamment insulter un gendarme de « con », avant de se diriger vers son bateau. Le militaire lui répond qu'il sait où il habite et qu'une amende arrivera chez lui. Dans la vidéo suivante, on assiste à l'interpellation... Entre-temps, difficile de savoir ce qui s'est passé. Un gendarme interrogé par un habitant assure que

l'homme a tenté d'attraper le pistolet-mitrailleur de l'un d'eux...

Des riverains « choqués »

Si l'interpellation n'est pas violente, certains riverains dénoncent une démesure. « Nous vivons paisiblement à Port Sud, tous les soirs, on applaudit pour les infirmières, docteurs et tous les gens qui travaillent pour aider les uns et les autres, mais nous avons été choqués par les événements du soir du 1^{er} mai », témoigne un témoin. « Dans une démocratie, où les gens qui n'ont rien fait de grave et sont traités comme des criminels par les forces de l'ordre, nous avançons vers un état répressif », conclut l'habitant. De son côté, la gendarmerie confirme qu'une intervention a eu lieu suite à un rassemblement de personnes, afin de procéder à un contrôle dans le cadre du confinement, et que l'individu en question a été interpellé pour outrage.